

DOSSIER DE PRESSE



25 novembre

FEMMES

STOP harcèlement

04. Introduction

10. Le kit de sensibilisation

**12. Sensibiliser grand public, professionnels,
jeunesse...presse**

16. Programmation

Depuis le 17 décembre 1999, l'ONU a décrété le 25 novembre journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Extrait de la résolution 54/134, de l'ONU « *Considérant que la violence à l'égard des femmes découle d'une longue tradition de rapports de force inégaux entre hommes et femmes, situation qui a conduit à la domination des femmes par les hommes et à la discrimination à leur encontre, les empêchant de s'émanciper pleinement, et que la violence est l'un des principaux mécanismes sociaux par lesquels les femmes sont maintenues en situation d'infériorité par rapport aux hommes* ».

Bien que de plus en plus dénoncées, ces violences demeurent toutefois sous-estimées et mal connues. Sexuées, sexuelles, et sexistes, elles affectent toujours les femmes dans leur identité. Elles s'exercent et se répercutent dans toutes les sphères de leur vie privée et publique.

Le seul fait d'être une femme expose à des violences sexistes partout dans le monde : le viol, les violences conjugales, les mutilations sexuelles, le harcèlement, l'esclavage, les crimes d'honneur, la marchandisation, les mariages forcés...

Chaque année, en France, 2 millions de femmes sont victimes de violences, pour la plupart au sein du foyer conjugal.

Malgré l'ampleur du phénomène, les violences faites aux femmes, sont bien souvent minimisées voire banalisées, répondant à un certain fatalisme. Les stéréotypes pèsent encore trop lourdement sur la pensée collective et individuelle, stéréotypes qui se transmettent immuablement de générations en générations.

A l'occasion de cette journée internationale de lutte, les institutions et les associations ont conjugué leurs volontés et leurs moyens pour une meilleure visibilité des actions mises en œuvre contre les violences faites aux femmes. Elles unissent leurs voix pour dénoncer fortement ce fléau sociétal.

**Cette journée est réalisée avec le soutien actif
de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale
du Conseil Général - du Conseil Régional - et de la Ville de Marseille.**

Pour donner à voir et à savoir au grand public
Pour interpeller les pouvoirs publics
Pour participer à faire reculer ces violences.

Dans la rue, dans les transports, au travail, à son domicile... Peut-être ton amie, votre sœur, sa mère, la voisine, leurs cousines, notre collègue... Nous sommes tous concernés !

Ces violences constituent «des crimes», elles sont condamnables

Dans son foyer, dans l'espace public, au travail

Toutes les femmes sont exposées aux violences sexistes

Assemblée nationale : extrait du rapport d'information fait au nom de la mission d'évaluation de la politique de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes (7 juillet 2009)

Le domicile est un lieu plus dangereux pour les femmes que l'espace public et le danger vient davantage de personnes connues que d'inconnus. Selon les résultats de l'enquête « cadre de vie et sécurité » publiés par l'OND¹ :

- **4 femmes victimes sur 5** ont subi des violences d'une personne connue personnellement.
- **30% des viols** subis par les femmes sont commis par un conjoint ou un ex-conjoint

Au sein de l'espace public, Ces violences envers les femmes sont en fait commises dans tous les types d'espaces publics (96%) et à toute heure.

Elles se produisent essentiellement pour :

- 38 % dans la rue
- 18 % en voiture
- 19 % dans les transports en commun :

De même, près des deux tiers de ces agressions se sont produites pour :

- 67 % en plein jour
- 65 % dans un espace alors fréquenté par d'autres personnes
- 12 % des viols ont lieu dans la rue

Bien que les femmes ne soient pas les principales victimes de violences dans l'espace public, elles subissent des agressions spécifiques.

Elles sont davantage victimes d'infractions à caractère sexuel (viols et agressions sexuelles) et d'injures.

Des violences faites aux femmes au travail

La question générale des violences au travail n'est pas nouvelle ; elle est liée au développement de la société industrielle et remonte au XIXe siècle. Mais le sujet des violences faites aux femmes dans le milieu professionnel n'est apparu dans le débat public que récemment.

¹ Observatoire National de la Délinquance

Selon l'ENVEFF la proportion de femmes ayant déclaré avoir subi des violences au travail

- Insultes et menaces verbales : 8,5 %
- Pressions psychologiques : 16,7 %
- dont harcèlement moral : 3,9 %
- Destruction du travail, de l'outil de travail : 2,2 %
- Agressions physiques : 0,6 %
- Harcèlement sexuel : 1,9 %

Les salariées du secteur public subiraient moins de pressions psychologiques (critiques, brimades, mises à l'écart) que celles du secteur privé mais les taux d'agissements de harcèlement psychologique seraient plus élevés pour les salariées du secteur public.

QUELQUES CHIFFRES SIGNIFIATIFS

Un manque criant de données

Le déni sociétal de ces violences se caractérise notamment par le manque de données chiffrées pour en mesurer l'impact. La dernière étude complète a été réalisée en France métropolitaine en 2000 par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs de l'Université (Paris 1, Lyon 2), du CNRS, de l'INED et de l'INSERM : **Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France (ENVEFF)**.

Près de quinze ans après l'ENVEFF, l'enquête VIRAGE entend actualiser et approfondir la connaissance statistique des violences faites aux femmes et se propose d'étendre son champ d'investigation à la population masculine. Cette enquête quantitative de grande envergure concernera 35 000 personnes (17 500 femmes et 17 500 hommes) âgées de 20 à 69 ans. L'opération de collecte est prévue pour 2015

Les données sur les morts violentes au sein du couple¹

146 personnes sont décédées, victimes de leur partenaire ou ex-partenaire. A ces homicides, s'en ajoutent 13, commis au sein de couples non-officiels (amants, maîtresses, petit(e)s ami(e)s, relations épisodiques...).

81% des victimes sont des femmes (129 femmes tuées dont 121 au sein de couples officiels).

30 hommes (25 au sein de couples officiels) ont été tués. Parmi eux, 4 ont été victimes de leur compagnon homme. Sur les 24 hommes tués par leur conjointe officielle, 9 étaient auteurs de violences.

¹ Source : « Etude nationale sur les morts violentes au sein du couple. Année 2013 ». Ministère de l'intérieur, délégation aux victimes.

33 enfants ont été victimes des violences au sein du couple : 13 ont été tués en même temps que l'un de leur parent et 20 dans le cadre de violences conjugales sans que l'autre parent ne soit tué.

8 victimes collatérales, hors enfants mineurs (enfants majeurs, oncles, cousins, nouveaux compagnons ou amants).

Victimes au sein des couples (couples officiels et non officiels)	159
• Dont femmes	129
• Dont hommes	30
Victimes enfants	33
• Dont enfants tués en même temps que l'autre parent	13
• Dont enfants tués dans le cadre de violences conjugales sans que l'autre parent ne soit tué	20
Victimes « collatérales » hors enfants mineurs	8
Homicides de rivaux	13
Total victimes d'homicides	213
Suicide des auteur-e-s	65
TOTAL DECES	278

23 enfants ont été témoins des scènes de crimes. Dans 7 cas, l'un des enfants du couple a donné l'alerte.

23 enfants, en bas âge pour la plupart, étaient présents au domicile mais non témoins visuels des faits.

Suite aux homicides perpétrés, **118 enfants sont devenus orphelins** : 31 sont orphelins de mère et de père, 77 sont orphelins de mère et 10 orphelins de père.

Ces chiffres sont restrictifs, ils ne prennent en compte que les **faits constatés** par la Police et la gendarmerie. De ce fait, les suicides d'auteurs sont comptabilisés alors que les suicides des victimes ne le sont pas.

En 2006 une étude menée par Psytel croise les données judiciaires, policières, sanitaires dénombre **460 décès dont 232 suicides de victimes**. La même année, les faits constatés par les services de police et de gendarmerie relève **228 décès**.

Cette même étude estime le coût global des violences conjugales en France à **2,5 milliards d'euros en 2006**.

VICTIMES INVISIBLES D'UN INDICIBLE FLÉAU SOCIÉTAL

Chaque année¹, **201 000 femmes** âgées de 18 à 59 ans sont **victimes de violences physiques et/ou sexuelles** de la part de leur ancien ou actuel partenaire intime (mari, concubin, pacsé, petit-ami...). Ce chiffre ne couvre pas l'ensemble des violences au sein du couple puisqu'il ne rend pas compte des violences verbales, psychologiques, économiques ou administratives.

83 000 femmes âgées de 18 à 59 ans **sont victimes de viols ou de tentatives de viol**, il s'agit d'une estimation minimale. Dans plus de 8 cas sur 10, ces agressions ont été perpétrées par une personne connue de la victime. Dans environ 30 % des cas, c'est le conjoint qui est l'auteur des faits.

On estime entre **20000 et 40000 le nombre de prostituées** exerçant dans le pays. L'essentiel des personnes en situation de prostitution sont victimes de proxénétisme² et de traite des êtres humains à des fins de proxénétisme.

60% des personnes en situation prostitutionnelle déclarent avoir été violées, et **70 à 90%** ont subi des violences sexuelles **avant l'entrée en prostitution**³.

8

La France comptait en 2004, environ **53 000 femmes** adultes qui auraient subi des **mutilations sexuelles** (hypothèse moyenne). Neuf victimes sur dix ont été excisées avant l'âge de 10 ans.

70 000 adolescentes seraient concernées par des mariages forcés en France⁴
1 femme sur 6 subit des violences psychologiques au travail

A travail égal et diplôme égal, une femme gagne **25% de moins qu'un homme**

La France à la **126e place** (sur 131) en matière d'égalité de salaire.

UN SILENCE ASSOURDISSANT⁵

Des victimes qui se murent dans le silence seulement :

- 1/5 des victimes de violences physiques
- 1/3 des victimes de violences sexuelles

osent briser le silence

Quand la victime se confie, c'est rarement à la police, seulement :

- 12 % des victimes pour les violences physiques,
- 8 % pour les violences sexuelles

Soit, globalement, à peine **une victime sur dix brise le silence.**

1 Source : enquête « Cadre de vie et sécurité » (ONDRP-Insee). Moyennes obtenues à partir des résultats des enquêtes 2010, 2011 et 2012.

2 Plan d'action national contre la traite des êtres humains

3 Médecins du Monde Marseille -2009

4 Haut conseil à l'intégration

5 INSEE Première N°1180 - février 2008

Quand les femmes confient l'agression qu'elles ont subie, c'est plus souvent à un proche ou un ami (47 % pour une agression hors ménage, 42 % dans le ménage) ou à un professionnel (19 % dans les deux cas) qu'à la police.

« *Tout se passe comme si elles cherchaient davantage à être comprises et soignées que vengées, ou comme si elles n'avaient pas confiance dans les chances de voir leur agresseur puni.* »

LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES DANS LE DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU- RHÔNE.

Au niveau national, les morts violentes dans le couple représentent 17,4 % des homicides et violences volontaires ayant entraîné la mort.

Les bouches du Rhône comptent en 2011 : 1 975 896 habitants.

Dont 1 032 546 femmes et 704 466 femmes âgées de 15 à 70 ans¹

Plus **forte population féminine** après Paris : 2 249 975 habitants.

Dont 1 190 024 dont 881 734 femmes âgées de 15 à 70 ans.

Une forte densité de population féminine qui représente un public à risque.

Selon l'OND², Le département des Bouches du Rhône est l'un des départements dont le taux est le plus élevé pour les faits de violences volontaires constatés par les services de police et les unités de gendarmerie : 25,3 0/000 (moyenne nationale : 18,7 0/000)

Les violences conjugales représentent 30 % de faits constatés de violences volontaires (moyenne nationale : 25,6 %)

La variation des faits constatés de violences volontaires sur femmes majeures par conjoint de 2004 à 2007 est de + 51.2 % (moyenne nationale : + 31.3 %)

C'est le département du littoral méditerranéen dont le taux est le plus élevé.

Il n'existe pas de données territorialisées sur les violences faites aux femmes.

Les partenaires institutionnels ne se limitent pas à être des financeurs, ils se sont de réels partenaires de terrain. Pourtant quelques zones d'ombres demeurent et les bonnes volontés ne suffisent pas à compenser les :

Disparités de moyens et d'outils selon les territoires

Carences en matière de formation et de sensibilisation des professionnels qui sont démunis et manquent d'outils de repérage et de suivi.

Manques criant d'hébergement spécifiques les femmes victimes de violences

¹ Source INSEE données 2011

² Observatoire national de la délinquance) « Grand Angle » 2007

Le plan interministériel de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes définit la politique publique globale au niveau national et se décline localement. Les réseaux institutionnels et associatifs locaux portent collectivement la lutte contre les violences faites aux femmes.

La complexité des situations de violences faites aux femmes implique une mobilisation pluri-disciplinaires et la mise en place de politiques transversales associant Etat, Région, Conseil Général et Communes.

L'invisibilité de l'ampleur du phénomène et de ses conséquences sur les victimes mais aussi sur l'ensemble du système sociétal oblige à une implication de tous les publics, tous les professionnel.le.s, tous les acteurs sociaux, éducatifs, économiques...

Sur les Bouches du Rhône, les institutions et collectivités territoriales impliquées collectivement dans cette lutte, s'appuient majoritairement sur des structures spécialisées repérées comme intervenant dans les différentes étapes que peuvent être l'accueil, l'information, l'orientation, l'accompagnement, l'hébergement...

Ces structures recouvrent en partie les réseaux de droits des femmes, de lutte contre les violences, et collaborent à certaines occasions, notamment pour la journée internationale de lutte contre toutes les violences faites aux femmes, le 25 novembre.

Il est toutefois essentiel de se poser les questions suivantes :

1. L'ensemble du territoire est-il couvert ?
2. Existe-t-il d'autres intervenants non repérés ?
3. Existe-t-il des acteurs charnières qui pourraient être mobilisés ?

Comment initier une prise en charge **égalitaire** de cette problématique sur l'ensemble du département ?

Comment donner les **mêmes chances** de sortir de la violence que l'on soit en milieu rural, comme en milieu urbain ?

Deux premières pistes ont été évoquées qui couvraient :

- La sensibilisation à la thématique des élèves, étudiants, dans les cursus sanitaire, social, éducatif, médical, juridique...
- La sensibilisation à la thématique des représentants de collectivités territoriales et de leurs différents services.

L'objectif de ce kit est d'apporter les premiers éléments de sensibilisation sur la réalité des violences faites aux femmes, pour une meilleure compréhension de cette problématique.

Informer sur la complexité du phénomène

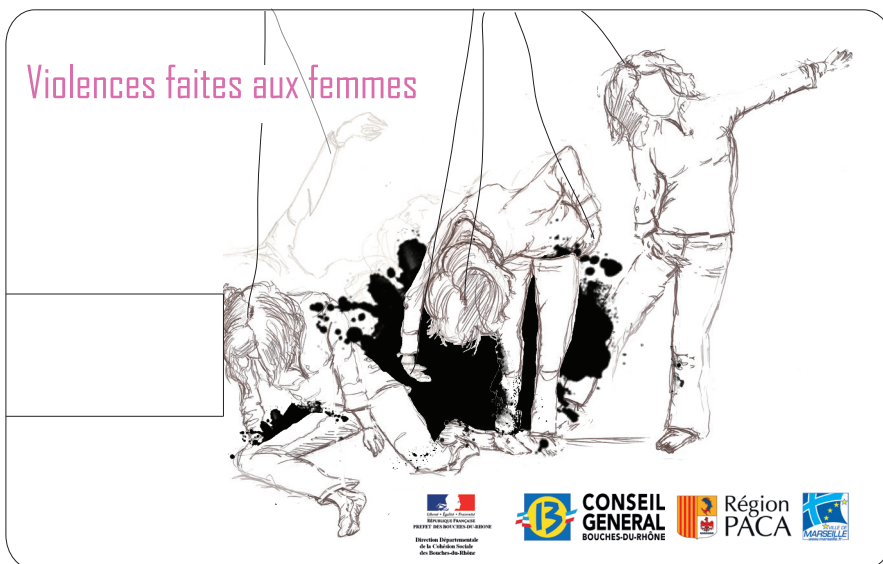
Mobiliser les responsables des collectivités territoriales et les professionnels concernés au travers d'un outil « **ressources** » intégrant de multiples informations et supports.

Répertorier les bénéficiaires cibles : Mairies, élus, professionnels

Diffuser l'outil et suivre son utilisation

En assurer l'évolution au travers d'un site dédié qui permettrait de mettre à jour les informations

Le support choisi : **une clé USB** contenant les informations qui soit repérable et reprenant le visuel créé sur le département pour cette journée



Dans tout le département des actions de sensibilisation seront menées pour mettre le Focus sur ce **fléau sociétal** qu'est la violence faites aux femmes.

De l'espace privé à l'espace public

Le 25 novembre à partir de 11 h et jusqu'à 14 heures – Place Félix Baret - une animation en direction du grand public sera orchestrée par Catherine Lecoq



Comédienne, chanteuse, **Catherine Lecoq** a une longue carrière à son actif. Après avoir étudié le théâtre à Paris chez Jean Périmony elle travaille pendant trois ans la danse le théâtre le chant, avec Michel Fugain pour être comédienne musicale, lors de cette collaboration plusieurs spectacles sont présentés ainsi que des enregistrements de disques. Elle joue Carmenseitas spectacle sur le travail des femmes dans la manufacture des tabacs de la Seita à Marseille pendant un siècle. Mise en scène d'Agnès Régolo.

« De toutes Beautés d'Edmonde Franchi »

Parallèlement à ces créations ou films elle tourne des spectacles de lectures chants. Les thèmes en sont les **paroles de femmes** aigres ou douces ou l'érotisme et la gourmandise.

Un atelier masques blancs et gants roses sera mis en place dès onze heures, les passants seront sollicités pour inscrire sur les masques les propos dégradants qui sont tenus à propos des femmes, les gants seront à contrario utilisés pour écrire vœux et revendications. **Masques et gants seront utilisés pour le Flash mob.**



Au programme

DUO DE CHANTEUSES LYRIQUES

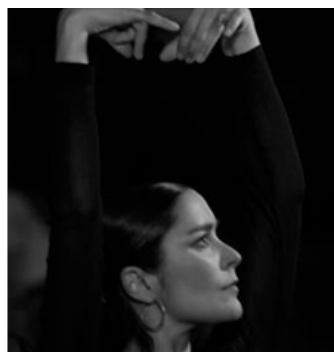


Bol d'airs d'opéra pour quatre cordes vocales :

Isabelle Desmero, la comédienne/mezzo tout terrain, a rencontré **Adila Carles**, la soprano renversante, lors de manifs pour défendre les droits des femmes, des chômeurs, des intermittents et précaires ... Armées de leurs deux seules paires de cordes buccales, ces 2 risque-tout ont charmé bien des bataillons de CRS... Elles ont ainsi décidé de suivre un bout de route artistique ensemble, et de monter un duo lyrique qu'elles présenteront dans des conditions plus paisibles, du moins l'espèrent elles...

C'est ainsi que naquit «LadyVa» (à dire à voix haute, sinon c'est moins drôle...), récital dans lequel nos pimprenelles proposent quelques-uns plus beaux duos féminins d'opéra, d'opérette ou même de comédie musicale.

DANSEUSE FLAMENCA



Sarah Moha Danseuse Flamenco

Originnaire de Marseille, Sarah baigne depuis sa naissance dans un univers de cultures métissées. Née de parents juifs d'Alger, ses ancêtres sont berbères et espagnols. La danse flamenco est là - langage de rébellion, réunion sacrée de l'esprit et du corps - et fait rejaillir les tensions liées à ses origines.

Sa polyvalence, sa sensualité et sa profondeur en font une danseuse d'une rare élégance, désireuse d'exprimer toute la richesse de son identité méditerranéenne.



Aurélien Desclozeaux

Danseur, acteur, chorégraphe et formateur

Suite à une formation très diversifiée (École du cirque, danse, théâtre...) il collabore avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène dont Pierre Droulers, Olivia Grandville, Catherine Marnas... Il développe, en parallèle, au sein de sa Compagnie DJAB un travail personnel, volontairement décloisonnant, imprégné de cultures urbaines, mêlant danse, cinéma, théâtre, chant... Avec le film O.S., de Marie Vanaret, il reçoit le Taghit d'or du meilleur acteur.

Il puise dans les danses de ghettos d'ici et d'ailleurs (krump, hip hop, gumboots, pantsula...) pour insuffler aux jeunes acteurs, liberté de jeu, énergie et engagement.

L'Atelier :

Danser en cercle pour prendre l'énergie et se fondre dans une énergie commune pour oublier, voire s'oublier.

Puis être soutenue par les autres et devenir l'héroïne prête à se confronter à l'adversaire en un Battle clownesque et dansant. Le moment pour extérioriser une colère, créer avec les stigmates, tenter de les exorciser. Un battle pour faire sortir, s'affirmer, rebondir avec humour et prendre le dessus !!!

Prendre la parole avec son corps sans peur, se jeter dans l'arène sans filet. Jouer la comédie. Déjouer les images toutes faites et les rôles assignés et faire son numéro devant tout le monde. **Pour se sentir plus libre, plus juste, plus forte.**

POURQUOI LES ARTISTES S'ENGAGENT

Catherine LECOQ

Parce que les problématiques des femmes sont un vecteur essentiel de son parcours d'artiste, Catherine Lecoq a écrit en direction des violences faites aux femmes **pour ouvrir plus largement le débat** auprès de multiples publics ; «Quand nous rêvions que les hommes et les femmes seraient égalEs»

Parallèlement à ce spectacle elle conduit des ateliers de sensibilisation par le théâtre aux préjugés sexistes ...dans diverses structures.

Isabelle DESMERO et Adila CARLES

Notre ambition, si elle est loin d'être modeste, n'est pas démesurée... Elle est juste d'apporter au monde un peu de paix, de joie et d'amour, et de **combattre la violence et la médiocrité**, avec la seule force de l'harmonie de nos deux voix réunies... Y parviendrons-nous?... La tâche est d'importance, et nous nous y attelons sans relâche.

Sarah MOHA

Comment ne pas se sentir concernée, en tant que femme, par cette journée qui défend le droit des femmes par rapport à la violence? Je dirai **NON** à la violence en général, malheureusement les femmes en sont souvent les victimes, les enfants aussi, toutes les personnes que l'on veut soumettre, par soif de pouvoir et souvent manque de confiance en soi. Je crois que **la société progresse par la femme** (la mère, la travailleuse, l'épouse, la grand-mère) et la place qu'elle leur donne.

La violence faite aux femmes est un coup d'arrêt à cette progression, donc à toute notre société. Je suis danseuse et créatrice, j'ai besoin de vivre en liberté et en paix pour faire mon métier et m'y épanouir. Je suis très heureuse de participer pour la première fois à cet évènement.

Aurélien DESCLOZEAUX

J'aimerais pouvoir à travers le langage du corps et du mouvement donner la possibilité de s'armer davantage, de se libérer d'une oppression, d'affirmer sa place, sa différence, une égalité, un plaisir partagé, la mise en avant d'un respect et d'une générosité. La danse est communion et communication. Elle peut être là pour dénoncer, faire voir les stigmates, les cicatrices mais aussi l'intelligence de l'humour, un sens du bonheur et le talent, une grâce qui se cache au fond de l'être.

Bouches-du-Rhône

NOVEMBRE – DECEMBRE 2014

MARSEILLE

Sensibilisation des lycéens et lycéennes sur la question des violences sexistes.

Interventions sur des classes de lycée autour de films évoquant les violences sexistes, débat en compagnie d'une psychologue et d'une juriste.

Lycée Leau, 63 Boulevard Leau, 13008

Organismes /organisateurs : CIDFF 13

Type de manifestation : Projection de films, Rencontre-débat

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2014

AUBAGNE

Formation sur le thème de la prostitution comme violence faite aux femmes.

Présentation de la réalité de la prostitution dans les Bouches-du-Rhône / Se positionner soi-même dans les problématiques relatives à la prostitution / Implications des évolutions législatives en France.

Organismes /organisateurs : Mouvement du Nid et Femmes Solidaires 13

Type de manifestation : Journée de formation

LUNDI 17 NOVEMBRE 2014

MARSEILLE

Préfecture de Région, place Félix Baret, Marseille (13006)

Lancement de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Cette rencontre sera l'occasion de dresser le bilan des actions menées en 2014 et d'annoncer les perspectives pour l'année 2015. Seront également présentés un kit de sensibilisation sur les violences faites aux femmes à destination des professionnel.le.s et des élu.e.s, pour soutenir les réponses locales, ainsi que les différents événements proposés sur le département cette année autour de la Journée internationale.

Organismes /organisateurs : Direction départementale de la Cohésion sociale 13, Conseil régional PACA, Conseil général des Bouches-du-Rhône et Ville de Marseille

Type de manifestation : Conférence de presse suivie d'un cocktail en présence des acteurs du département.

MARSEILLE ET AIX-EN-PROVENCE**« Prostitution étudiante : sortons-en ! »**

Présentation des initiatives du Mouvement du Nid dans la prévention de la prostitution étudiante à Marseille et Aix-en-Provence.

Organismes /organismes : Mouvement du Nid

Type de manifestation : Rencontre-débat, portes ouvertes

MARDI 18 NOVEMBRE 2014

PORT-DE-BOUC**Ateliers créatifs, saynètes marionnettes, jeux, discussions autour d'un album et d'une exposition**

Sensibilisation du public enfant sur la question du genre fille/garçon.

Ecole élémentaire Marcel Pagnol, (13110)

Organismes /organismes : Centre social Brel (Port-de-Bouc)

Type de manifestation : Ateliers ludiques, discussions

MERCREDI 19 NOVEMBRE 2014

PORT-DE-BOUC**Intervention auprès des collégiens sur le thème de l'égalité filles/garçons**

Collège Paul Eluard, Port-de-Bouc (13110)

Ateliers ludiques autour du thème de la différence ; échanges avec le CIDFF d'Arles

Ateliers ludiques et discussion

Centre Social Jacques Brel, Port-de-Bouc (13110)

Organismes /organismes : Centre Social Brel et CIDFF Arles

FOS-SUR-MER**Retour d'expérience : mise en place et fonctionnement du groupe de travail territorialisé « violences conjugales »**

Journée d'étude

Salle du conseil municipal, Hôtel de ville, Fos-sur-Mer (13270)

Organismes /organismes : Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) de la ville de Fos-sur-Mer et SOS Femmes 13

JEUDI 20 NOVEMBRE 2014

PORT-DE-BOUC

« **Orientation professionnelle et choix de métier, quel rapport avec le genre garçon / fille ?** » avec des témoignages d'adultes et de jeunes en apprentissage au CFA Rol Tanguy ayant fait des choix de métier parfois dits «pour filles» et parfois dits «pour garçons» et « Violences sexistes ». Projection du film « Les insoumises » d'Eric GUERET, suivie d'un débat animé par les professionnelles du CIDFF du Pays d'Arles
Film : « De l'autre côté du lit »

Conférences-débats, documentaire, projection de film
Centre Social Jacques Brel, Port-de-Bouc (13110)

Organismes /organisateurs : Centre Social Brel et CIDFF Arles

18

LUNDI 24 NOVEMBRE 2014

MIRAMAS

Cinéma le Comoedia, Miramas (13140)

l'exposition « Violences : elles disent non ! » ; dédicace d'un écrivain d'origine chilienne ; projection du film « Réfugiado », film de Diego Lerman avant -remière Quinzaine des réalisateurs 2014, Festival de Cannes; débat en présence de Mme Joffrin, docteur Psychiatre à Miramas.

Organismes /organisateurs : Association Femmes solidaires Miramas

Type de manifestation: Recontre-débat, Projection de film, Dedicace de livre, Exposition

24-28 NOVEMBRE 2014

PORT-DE-BOUC

Centre Social Jacques Brel

Expositions « Je ne crois que ce que je vois » et « C'est mon genre ! »

Organismes /organisateurs : CIDFF Arles

MARDI 25 NOVEMBRE 2014

Cinéma Le Cézanne Aix-en-Provence (13100)
« Philomena » de S. Frears sur le thème de l'adoption et le vol d'enfants »

Le bénéfice sera reversé à l'association SOS Femmes 13 qui lutte contre la violence à l'égard des femmes.

Organismes /organisateurs : L'Union française du club Soroptimist et SOS Femmes 13

Type de manifestation : Projection de film, Rencontre-débat

**AUBAGNE**

Lieu de la manifestation : Espace des libertés Aubagne (13400)

« Protéger la mère, c'est protéger l'enfant ».
 Sensibilisation du grand public, des professionnels et des élèves du lycée Eiffel sur le thème des enfants exposés aux violences familiales

Matinée conférence avec intervention de Messieurs DURAND et WEBER

Organismes /organisateurs :

SOS Femmes 13, Commission Enfance Famille du Comité intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) d'Aubagne et de La Penne sur Huveaune et Réseau Violence Femmes de l'Atelier santé-ville d'Aubagne.

Type de manifestation :

Conférence, Rencontre-débat, Exposition



MARSEILLE

Tribunal de Grande Instance

Stands des associations dans la salle des Pas perdus

Sensibilisation du grand public et des professionnels sur toutes les thématiques de la lutte contre les violences faites aux femmes

Organismes /organisateurs : Conseil départemental de l'accès au Droit et associations partenaires : APERS, Alliance Pays d'Arles, AVAD, CIDFF, Résonances...

ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES
AU SEIN DU COUPLE DANS LE RESSORT DU TRIBUNAL
DE GRANDE INSTANCE DE MARSEILLE.



Pathé Madeleine, 36 avenue Foch

« Philomena » de S. Frears sur le thème de l'adoption et le vol d'enfants.

Organismes /organisateurs : Soroptimist International Club de marseille

Type de manifestation : Projection de film

20

Institut Culturel italien, 6, rue Fernand Pauriol,

Les filles de Shéhérazade - Histoire de femmes.

Spectacle théâtral mettant l'accent sur les conditions de vie des femmes et les inégalités à travers le monde

Organismes /organisateurs :

Institut Culturel Italien et SOS Femmes 13

Type de manifestation : Rencontre-débat, Spectacle



Place Félix Baret, Marseille (13006)

Rencontre Grand Public : Flash mob - Prestations d'artistes : duo de chanteuses lyrique, danseuses flamenco.

Flash mob organisé avec le grand public après atelier de création de masques blancs portant inscription d'insultes et de propos dévalorisants et gants roses portant inscription des souhaits-revendications qui seront portés pour le flash mob.

Organismes /organisateurs : SOS Femmes 13 et COPIL 25 novembre

Type de manifestation : Marche collective



TARASCON

Tribunal de Grande Instance

Stands des associations dans la salle des Pas perdus

Sensibilisation du grand public et des professionnels sur toutes les thématiques de la lutte contre les violences faites aux femmes

Organismes /organisateurs : Conseil départemental de l'accès au Droit et associations partenaires : APERS, Alliance Pays d'Arles, AVAD, CIDFF, Résonances...

Type de manifestation : Stands des associations

LA PENNE SUR HUVEAUNE

« Quand nous rêvions que les hommes et les femmes seraient égaLes »

spectacle de Catherine Lecoq

Spectacle contre les violences faites aux femmes, déclinant les préjugés sexistes, l'aspect du harcèlement dans le cadre du travail et violences et prison psychologique au sein du couple menant à la mort de la femme. Petite enfance et préjugés. Manifeste du droit des femmes d'Eve Ensler en final.

Organismes /organisateurs : Ecllosion 13

Type de manifestation : Spectacle



VITROLLES

Projection du film « Ne dis rien » d'Iciar Bollain

Projection suivie d'un débat animé par SOS Femmes 13 et les membres du Réseau violences conjugales.

Organismes /organisateurs : Réseau Violences conjugales Vitrolles et SOS Femmes 13

Type de manifestation : Rencontre-débat, Projection de film



JEUDI 27 NOVEMBRE 2014

ARLES

Centre social de Barriol,

Film « **Les insoumises** » d'Eric GUERET,

Projection suivie d'un débat animé par les professionnelles du CIDFF du Pays d'Arles

Le film est qu'il aborde diverses formes de violences faites aux femmes (excision, élimination des filles, esclavage sexuel, crimes d'honneur, violences au sein du couple) au travers de divers portraits, et dans une dimension internationale (Mali, Inde, Thaïlande, Turquie et France).



Exposition « **Violences, elles disent non** » qui sera proposée dans les 2 centres sociaux de la Ville d'Arles par le CIDFF du Pays d'Arles

Organismes /organisateurs : CIDFF Arles

Type de manifestation : Rencontre-débat, Projection de film, Exposition

22

VENDREDI 28 NOVEMBRE 2014

ISTRES

Cinéma le Coluche, (13800)

Projection des courts-métrages « **Avant que de tout perdre** » traitant de l'impact des violences conjugales sur les enfants : tout public.

Suit une conférence animée par les membres du réseau violences conjugales Istréen :

M. Florentino Eric : animateur réseau pour l'association SOS Femmes 13

Mme Ballandras Jacqueline : psychiatre service de thérapie familiale Hôpital de Martigues

Mme Oliviero Cécile : adjointe cohésion sociale à la Maison de la Solidarité (MDS 13)

« **Le procès de Vivianne Amsalem** »

suivie d'une conférence animée par SOS Femmes 13, la MDS d'Istres et l'Unité de thérapie Familiale.

Organismes /organisateurs :

Association Cinéva, Réseau Violences conjugales de la DCCS ville d'Istres, cinéma le Coluche, SOS Femmes 13

Type de manifestation :

Projection de film, Rencontre-débat

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2014

LE PROCÈS DE
VIVIANE AMSALEM



ARLES

Centre social Mas Clairanne du Trébon, Arles (13200)

Film « Les insoumises » d'Eric GUERET,

Projection suivie d'un débat animé par les professionnelles du CIDFF du Pays d'Arles

Le film est qu'il aborde diverses formes de violences faites aux femmes (excision, élimination des filles, esclavage sexuel, crimes d'honneur, violences au sein du couple) au travers de divers portraits, et dans une dimension internationale (Mali, Inde, Thaïlande, Turquie et France).

Exposition « **Violences, elles disent non** » qui sera proposée dans les 2 centres sociaux de la Ville d'Arles par le CIDFF du Pays d'Arles

Organismes /organisateurs : CIDFF Arles

Type de manifestation : Rencontre-débat, Projection de film, Exposition

Département : Alpes-Maritimes

23

MARDI 25 NOVEMBRE 2014

NICE

Conférence : « La prostitution, une liberté ou un esclavage ? »

Conférence débat public avec la présence de Joël Martine, auteur de « Le Viol location ».

Organismes /organisateurs : Mouvement du Nid

Type de manifestation : Conférence

